

## **Interview de JP PETIT pour le colloque OVNI de 2021 de San Marino**

« UFOs : Où se cache la vérité ? »

Interview de Jean-Pierre Petit, ancien directeur scientifique au Cnrs français, physicien des plasmas et astrophysicien.

X – Jean-Pierre Petit, vous êtes le « nuts and bolts » de l'ovni. Depuis un demi-siècle vous vous êtes battu pour établir un lien entre le phénomène ovni et la physique, la cosmologie. Cela a commencé par la MHD.

JPP – Oui. Dans les années soixante-dix des scientifiques connus disaient que le déplacement supersonique des ovnis était une absurdité physique. Ces déplacements auraient du entraîner la naissance d'onde de choc extrêmement bruyantes. Il se trouve qu'à la fin des années soixante j'étais un des pionniers de la MHD. Dans mon laboratoire on avait pu créer des ondes de choc dans un gaz ionisé s'écoulant à vitesse supersonique, sans qu'il y ait d'obstacle. Simplement en le soumettant à des forces électromagnétiques. Il était donc logique qu'inversement, avec des forces comparables, on puisse empêcher les ondes de choc de se former. Ca a été un très long travail. Il y a eu une thèse de doctorat et de publications, des résultats positifs en simulation hydraulique.

X – Maintenant il semble que ce sont les Russes qui vous donnent raison, qui font voler des missiles à Mach dix en air dense et des corps de rentrée dans les hautes couches à Mach 30. Mais après la MHD vous avez attaqué le problème ovni à travers la cosmologie, toujours avec une suite de publication dans des revues de haut niveau.

JPP – Aujourd'hui notre modèle cosmologique « Janus », qui se représente comme une extension de la Relativité Générale d'Einstein, apporte une réponse forte. Il y a deux façons de réaliser un voyage entre deux points A et B de l'univers. Soit on est à bord d'un vaisseau constitué de masse positive. Alors le voyage vers la plus proche étoile, au dixième de la vitesse de la lumière, prend quarante années.

X – Soit ?

JPP - Soit le vaisseau inverse sa masse. Il cesse alors d'être visible.

X – C'est ce qui expliquerait la disparition aux yeux des témoins ?

JPP – Oui. Des masses négatives émettent des photons d'énergie négative, que nos yeux et nos instruments ne peuvent capter.

X – Qu'en est-il de ses passagers ?

JPP – Leur masse est inversée aussi. Le véhicule peut alors suivre le chemin des masses négatives. Pour un mathématicien cela est simple. Pour un individu normal c'est incompréhensible. Cela veut dire que dans un même espace temps il existe deux mesures des longueurs. Pour les masses négatives ces longueurs sont plus courtes, d'un facteur 100. En outre la vitesse du vaisseau est limitée à celle de la lumière dans cet autre « versant » de l'univers, celle des photons d'énergie négative, qui alors alors dix fois plus élevée.

X – Dix multiplié par cent : avec votre modèle les temps de voyage sont raccourcis d'un facteur mille. Ils ne sont pas nuls mais des systèmes situés à quelques dizaines d'années

lumière sont à quelques mois de voyage. Donc les voyages interstellaires deviennent non-impossibles. Vous réfutez le second argument des sceptiques. Mais cela reste très spéculatif ?

JPP – Non. Ce modèle résout les problèmes de la cosmologie d'aujourd'hui, qui est un château de cartes, fait de dark matter et d'énergie noire.

X – Que deviennent ces deux composants ?

JPP – On n'en a plus besoin. La masse négative produit les mêmes effets. Elle accélère l'expansion cosmique, confine les galaxies, etc.

X- Et rend les voyages interstellaires non impossibles. Vous avez en quelque sorte construit un pont entre notre science d'aujourd'hui et cette technologie. Il n'y a plus besoin d'autres dimensions. Et l'antigravitation ?

JPP – Dans le modèle Janus Les masses de signes opposés se repoussent. Quand une nef a inversé sa masse, elle est repoussée par la Terre. Si elle alterne à très grande fréquence la valeur de sa masse elle est alternativement attirée et repoussée par la Terre.

X – Et la gravité est annulée ! ...

JPP – J'ai toujours pensé que ceux qui réalisaient ces voyages depuis les systèmes voisins, du moins certains, avaient une avance en science et en technologie qui ne se situait pas en milliers ou millions d'années. Quand nous avons commencé à faire exploser nos premières bombes atomiques, nous avons simplement commencé à accéder à une manipulation de la matière qui était le premier pas vers cette technologie du futur.

X- En cela vous vous opposez complètement à Jacques Vallée. Vous l'avez rencontré ?

JPP – La première fois c'était sur un plateau de télévision, à Paris, dans les années soixante dix. A cette époque, à l'évocation des travaux de physique que je commençais à mettre en place, liés aux ovnis, il avait eu cette phrase : « Eh bien moi, je serais très déçu si le phénomène ovni ne représentait que des visites d'extraterrestres ! »

X – Jacques Vallée part du principe que nous ne pouvons pas comprendre le phénomène ovni. Si nous avons l'impression de comprendre quelque chose, c'est que nous prenons pour des réalités physiques des choses qu'on agite devant nous, comme des marionnettes.

JPP – Et ce qu'il dit c'est qu'il voudrait savoir qui sont les marionnettistes. Mais le résultat est qu'en soixante dix ans aucun progrès n'a été fait.

X – Pourtant il s'apprête à sortir un livre, « Trinity », où tout est centrée sur la récupération de morceaux d'ovnis. Donc cela voudrait dire qu'il a changé d'avis ?

JPP – Avec lui, on peut s'attendre à tout. Je l'ai vu dans une vidéo où il amène des fragments métalliques dans un laboratoire où on peut déterminer les isotopes composant un alliage de métaux.

X – Et l'analyse conclut que ces échantillons contiendraient des isotopes non naturels, fabriqués artificiellement, que nous ne savons pas créer aujourd'hui en laboratoire. Si

c'est le cas cela effondrerait complètement des thèses invoquant des phénomènes paranormaux.

JPP – Je n'en suis pas sûr. Il serait même possible que Vallée se serve de cela au contraire pour démontrer la nature paranormale du phénomène.

X – Mais alors, qu'est-ce qui aurait pu créer ces isotopes n'existant pas dans la nature ?

JPP – Je vais peut être vous étonner, mais je ne nie pas du tout l'existence de phénomènes authentiquement paranormaux, en particulier le fait que des êtres humaines puissent agir sur la matière, la faire se mouvoir, ou changer sa structure.

X – Vous auriez vous même ce genre de pouvoir ?

JPP – Non, mais j'ai été en contact directe avec des gens qui pouvaient faire cela. En France c'est surtout Jean-Pierre Girard, qui est l'équivalent français d'Uri Geller. C'est une longue histoire. Le physicien Charles Crussart, responsable d'un laboratoire de physique des métaux, pour l'entreprise Pechiney, productrice d'aluminium, a mené des expériences avec Girard, très contrôlées. Et il a pu mettre en évidence la réalité du phénomène, sur des barres d'acier d'un centimètre de diamètre qu'un homme ne pourrait plier avec ses mains. Mais il y a plus intéressant encore.

X – Quoi ?

JPP – L'acier peut se présenter sous différentes formes cristallines, ce qu'on sait très bien analyser. Les opérations de « trempe » visent justement à agir sur cette structure cristalline. Or Crussart, analysant les échantillons tordus par Girard a pu constater qu'il avait au passage modifié la nature du métal en donnant à l'acier une structure « martensitique ». Et il ajoutant qu'on ne pouvait faire cela qu'en portant l'échantillon à 650 degrés centigrades.

X- Et Jean-Pierre Girard fait cela à froid !

JPP – Tout à fait. Alors si un homme, doté de ces pouvoirs paranormaux, peut changer la structure d'un acier, pourquoi ne serait-il pas capable de modifier la teneur en isotopes ?

X – Alors, si Vallée avait la preuve que quelqu'un était capable de faire cela, cela représenterait pour lui une sorte de preuve de la nature totalement paranormale du phénomène. Mais pourquoi tient-il à cette ligne de conduite.

JPP – Il y a deux explications possibles, qui peuvent en fait se conjuguer. Soit Vallée qui n'est ni scientifique, ni physicien, cherche à maintenir le sujet ovni dans la champ de son domaine d'expertise, soit il agit dans le sens d'une désinformation, en collaborant avec la CIA, par exemple.

X – Il est quand même astrophysicien ?

JPP – Il a un diplôme d'astrophysique des années soixante ou du début des années soixante dix, ce qui correspond à un niveau d'étudiant de première année. Il a surtout été informaticien. Mais il a découvert qu'il pouvait devenir « expert en phénomènes paranormaux, à une échelle cosmique ». Ses idées se sont répandues comme une traînée de poudre dans le monde entier. Ses livres ont été traduits dans toutes les langues. En

1976 ses idées avaient même impressionné Claude Poher, le premier responsable du GEPAN.

JPP – Comment le savez vous ?

JPP – En 1976 nous nous étions retrouvés, Poher et moi, à Evanston à un colloque ovni organisé par Allen Hynek. A cette époque des ufologues s'intéressaient aux taches qui pouvaient apparaître sur des photos argentiques, alors qu'on n'avait rien vu avec les yeux. Ils pensaient que les ovnis parvenaient à créer ces taches sur les pellicules photographiques. Quant à Poher il m'avait dit textuellement « quand il y a observation d'ovni, la première chose à faire est de rechercher s'il n'y a pas dans les environs des adolescents prépubères. Car ce sont eux qui créent le plus des phénomènes paranormaux ».

X – Avec vos théories de MHD vous étiez alors un peu comme un chien dans un jeu de quilles.

JPP – Tout à fait ! Pourtant, je vous le dis, je ne nie absolument pas la réalité de ces phénomènes paranormaux. Simplement, je ne réduis pas tout le phénomène ovni à cela, ce que fait Vallée. Et ce que font bien d'autres. Par exemple en France l'informaticien Philippe Guillemant, qui se présente lui-même comme émule de Jacques Vallée. Comme il est chercheur au Cnrs cela lui donne une certaine crédibilité auprès du public, dont il use.

X- Il n'est pas physicien ?

JPP – Non, informaticien, comme Jacques Vallée. J'ai entendu des phrases de lui comme « Les extraterrestres ne peuvent intervenir dans notre histoire car l'espace temps ne le supporterait pas ». Ca ne veut absolument rien dire. Mais ses livres se vendent très bien.

X – Depuis votre rencontre de 1976 vous avez eu d'autres échanges avec Vallée ?

JPP – En 2017 j'avais les plus grandes difficultés à trouver un éditeur en France. Je ne savais vers qui me tourner. J'étais devenu ami avec Robert Salas, qui était venu me voir en France et avait résidé chez moi avec son épouse Marylin.

X – Robert Salas, c'est l'épisode de Maltröm en 1967, quand ses dix missiles ont été mis hors d'état de nuire.

JPP – Cela, il l'a raconté dans un livre, écrit avec un autre auteur dont j'ai oublié le nom. Mais par la suite il a raconté dans ses conférences comment lui et son épouse ont été abduqués par les short greys. Une nuit, ils étaient tous les deux en lévitation au dessus du lit. Marylin se dirigeait vers le mur et lui vers la porte vitrée. Il se rappelle qu'il avait pensé « comment vont-ils faire pour l'ouvrir. Le l'ai fermée à clé ? ». Mais il est passé au travers, et Marylin est passée au travers du mur. Il se sont alors retrouvés dans un ovni, etc.

X – La MHD explique cela ?

JPP – Bien sûr que non. Mais toute science en avance sur l'époque est aussitôt classée dans le domaine du paranormal. C'est une boîte commode dans laquelle on peut tout mettre et cela évite de réfléchir. Le résultat des thèses de Vallée a été que les recherches sur le phénomène ovni, axées sur la physique, ont été stérilisées pendant 70 ans. Cela n'a

pas fait progresser les choses, au contraire ! Mais revenons en 2017. J'avais commencé par tenter de rencontrer Vallée en France, puisqu'il m'avait dit qu'il comptait aller en Allemagne pour voir son fils. Je lui avais dit que s'il faisait une halte à Paris, je monterais pour le rencontrer. Il s'est effectivement arrêté à Paris et a même donné une conférence dans un institut parapsychique.

X - Mais il ne vous a pas prévenu de ce séjour à Paris.

JPP – Non. A cette époque Robert Salas m'avait proposé de rencontrer les membres du MUFON de Los Angeles. Je suis donc venu aux USA, en prévenant Vallée. J'ai même allongé mon séjour d'une semaine en résidant à San Francisco, d'où j'ai vainement tenté de le joindre.

X – Bref, il vous fuit. Vous pensez que le comportement de Vallée, vis à vis du phénomène ovni correspondrait à une action délibérée ?

JPP – Avec Peter ils ont créé la revue « The scientific exploration. Dès que cela a été créé j'ai cherché à y publier un article axé sur la MHD. Mais la revue a refusé de le publier. Pourtant Peter Sturrock est un authentique physicien des plasmas, parfaitement capable de comprendre mes travaux.

X – Comment expliquez-vous ce refus ?

JPP – Pour moi il a toujours été clair que Sturrock était un agent chargé de pratiquer une désinformation.

X – Vous l'avez rencontré ?

JPP – Il est venu me voir à Aix en Provence pour me rencontrer personnellement. Mais il a ainsi pu vérifier que je ne disposais d'aucun moyen de laboratoire pour concrétiser mes idées. Il est reparti rassuré aux Etats Unis.

X – Mais Sturrock avait organisé une rencontre internationale à Picantico où il avait évoqué les aspects du phénomène ovni liés à la physique.

JPP – Il s'est limité à évoquer des techniques d'observation. Vous savez qu'il a déclaré, devant un Jean-Jacques Vélsco absolument ravi, que ce service créé par la France était l'exemple à suivre. Et dans un sens il le pensait, car il savait très bien qu'il ne sortirait jamais rien de ce GEPAN français et que Vélsco, simple technicien en optique, n'avait aucune compétence scientifique

X – Vous pensez que des recherches de MHD ont été faites aux USA ?

JPP – J'en ai eu la preuve à la fin des années quatre vingt quand, invité par un physicien américain, Oppenheim, mécanicien des fluides, à donner une conférence à Berkeley nous avons entendu le professeur Kunkle réagir très vivement. Kunkle était le responsable de l'accélérateur de particules de Berkeley. A un moment Oppenheim lui a dit « Cher Kunkle, nous nous connaissons depuis longtemps. Vous semblez très agité en écoutant notre ami français. Que se passe-t-il ? ». Et Kunkle a répondu « J'entends depuis une heure Petit nous décrire des systèmes de propulsion MHD. Il se trouve que nous étudions des choses similaires au Lawrence Livermore Laboratory. Mais là, c'est si secret que je ne suis pas autorisé à en parler ! ».

X – Et c'était il y a 25 ans. Donc cela confirme que les américains ont lancé des recherches sur les ovnis. Parallèlement ; les thèses paranormales joueraient un rôle de tranquilisant, en dissuadant les gens d'aborder ces questions en physiciens. Et les chercheurs virent alors à un mouvement New Age.

JPP – C'est ce que je pense. Aujourd'hui, si vous consultez l'editorial board de The Journal for Scientific exploration vous ne trouverez que des spécialistes du paranormal. Il y a vingt ans Greer lance son mouvement « Disclosure ». J'ai immédiatement tenté de le contacter. Je revenais d'un colloque où j'avais rencontré Fröning, et surtout Alan Holt, qui travaillait pour Carlyle. J'avais obtenu des informations très chaudes sur les black programs américains. J'ai proposé à Greer que les lui transmette. J'ai tout mis à la racine de mon site internet ce qui lui permettait de télécharger toute le dossier. Et je demandais à être mis en contact avec un physicien, membre de son groupe.

X – Et alors ?

JPP – Et alors, rien. Il n'a pas donné suite. C'était en contradiction complète avec la mission qui semblait être celle de Disclosure. J'ai compris qu'il travaillait également dans la désinformation. On ne s'étonne pas qu'il se soit lui aussi orient vers le paranormal. Pour lui, se mettre en contact avec le phénomène ovni passe par la méditation qui permettrait se déclencher l'apparition du phénomène.

X – C'est tout à fait dans la ligne des idées de Jacques Vallée.

JPP – Et pendant ce temps-là les militaires américains et cet état profond qui s'occupe des ufos peut agir tranquillement. Lors des séances de méditation des objets lumineux apparaissent brusquement dans le ciel qui ont des mouvement très bizarres, effectuent des virages à angle droit, accélèrent brutalement. Puis ils disparaissent tout aussi brutalement.

X – Alors Greer peut faire apparaître des ovnis ?

JPP – Ce ne sont que des boules de plasmas que les militaires américains savent créer en haute atmosphère avec des micro-ondes. Ce ne sont donc pas des objets qui se déplacent mais des sortes d'ondes d'ionisation. C'est équivalent au mouvement de la tache de lumière que vous créez en envoyant le beam d'une lampe sur un plafond.

X – Vous pensez que Greer est complice de cette manipulation ?

JPP – Peut être. Ou bien il croit qu'il a ce pouvoir. De toute façon cela fait de lui le nouveau gourou d'une nouvelle secte de gens qui pensent créer des ovnis par la pensée. Mais la thèse du tout paranormal peut alors tout expliquer, y compris les Tic Tac, les enregistrements des radars ou des caméras infra-rouge. Cela peut même créer les observations dans la tête des témoins.

X – Et la confusion est alors maximale.

JPP - Et c'est le but poursuivi.

X – Vous venez de rejoindre le groupe ICER en tant que représentant pour la France. Allez vous tenter de confiner l'étude des ovnis aux seuls aspects relevant de la physique ?

JPP – Je pense qu'il y a très certainement des aspects du phénomène qui sortent du cadre de la physique connue. Par exemple le fait de permettre à des gens de passer au travers des murs. J'ai ainsi rencontré une femme à qui c'est arrivé et qui m'a dit « quand mes pieds ont touché le mur ils ont été entourés de petites particules lumineuses ». Mais on ne peut fixer de limites à ces actions. Je n'exclus pas que le phénomène agisse sur les pensées de gens, leurs souvenirs, modifie leur état de conscience.

X – Ces particules lumineuses, cela vous parle ?

JPP – Pas pour le moment. Mais vous connaissez le principe « ce qui est possible, nous le faisons de suite. Pour l'impossible, nous demandons un délai ». Vallée stérilise toute réflexion en partant du principe que nous ne pouvons pas comprendre.

X – Et ainsi il maintient le sujet ovni dans le champ de compétences imaginaires.